

Article 31 du Règlement

Même si j'espérais qu'une équipe canadienne gagne, je ne suis pas déçu qu'une formation américaine qui faisait partie des six premières équipes de la LNH ait réussi à remporter le fameux trophée de Lord Stanley. Je tiens à féliciter particulièrement Jeff Beukeboom, un robuste défenseur des Rangers qui vient de la même région que moi, celle de Lindsay, en Ontario.

Jeff, qui n'a jamais eu peur du jeu rude, a fait preuve de caractère, de détermination et de leadership pour aider les Rangers à remporter la coupe, et je signale qu'il n'y a pas eu d'émeutes à Lindsay.

* * *

[Français]

LES PRODUCTEURS DE L'ÎLE D'ORLÉANS

M. Michel Guimond (Beauport—Montmorency—Orléans): Monsieur le Président, le 7 juin dernier, des pluies diluviennes et de la grêle se sont abattues sur les régions de la côte de Beauport et de l'île d'Orléans, en banlieue de Québec.

Les municipalités de Saint-Laurent, Saint-Jean et Sainte-Famille, île d'Orléans, et de Château-Richer ont été particulièrement touchées par cette trombe d'eau. Les récoltes de fraises et de pommes de terre sont les plus touchées.

Parmi les dommages rapportés, ce sont les producteurs de pommes de terre qui ont subi les pertes les plus importantes. L'écoulement de l'eau à la surface du sol a anéanti tous les efforts déployés par les producteurs au cours des dernières années pour contrôler l'érosion hydrique.

Cette pluie torrentielle est venue détruire des années de dur labeur. Les producteurs de pomme de terre comptent sur le soutien du gouvernement fédéral et du ministre de l'Agriculture auquel ils ont droit pour réparer les lourds dégâts causés par cette catastrophe que j'ai moi-même eu l'occasion de constater sur place en fin de semaine.

* * *

[Traduction]

BRENT EPP

M. Ken Epp (Elk Island): Monsieur le Président, je prends la parole aujourd'hui pour rendre hommage et exprimer mon plus profond respect à un jeune Albertain qui vient de quitter le Canada pour la quatrième fois déjà afin d'aller aider les gens les plus démunis dans d'autres régions du monde.

Lorsqu'il était étudiant, il a passé un été à travailler à titre de bénévole non rémunéré dans des camps de réfugiés en Thaïlande. Après avoir obtenu son diplôme universitaire, il a travaillé pendant un an dans le sud du Soudan, au Kenya et en Somalie, s'exposant au danger, pour apporter des denrées alimentaires et des fournitures médicales aux enfants et aux adultes affamés et malades. L'an dernier, il s'est rendu dans l'ancienne Yougoslavie déchirée par la guerre pour travailler dans un foyer d'accueil pour les femmes qui avaient vécu beaucoup de souffrances et de violence.

Mardi dernier, il est reparti, cette fois pour aller aider les gens qui souffrent au Rwanda. Susie, qui est devenue son épouse il y a douze semaines, ira le rejoindre là-bas en juillet.

Je rends hommage à ce jeune homme, à son épouse et aux organismes chrétiens de secours qu'il a représentés dans ces pays. Je suis particulièrement touché par le travail humanitaire de ce jeune homme parce qu'il s'appelle Brent Epp et que mon épouse et moi-même sommes ses parents.

* * *

LES PLOMBES DE CHASSE ET DE PÊCHE

L'hon. Charles Caccia (Davenport): Monsieur le Président, les plombs de chasse ou les cartouches à grenailles de plomb sont beaucoup utilisés au Canada pour la chasse au petit gibier. Une fois avalés par les oiseaux et d'autres animaux, les plombs se dissolvent dans leur estomac et les font mourir lentement mais sûrement. On peut dire la même chose des plombs pour la pêche. Les huards, les aigles, les hérons et les cormorans comptent parmi les oiseaux touchés par ces produits toxiques.

Il existe des solutions de rechange. On a mis au point de la grenaille d'acier qui constitue un bon produit de remplacement pratique, efficace, économique et non toxique.

Au Danemark et en Hollande, le plomb est interdit dans la fabrication de tous les produits, y compris les plombs de chasse et de pêche. Les plombs sont interdits aux États-Unis. Au Canada, nous n'avons pas de disposition législative similaire.

J'exhorte donc le gouvernement à adopter une politique interdisant d'utiliser ou de fabriquer au Canada des plombs de chasse et de pêche.

* * *

LE FESTIVAL DE L'AMITIÉ

M. John Maloney (Erie): Monsieur le Président, la ville de Fort Erie, en Ontario, est bâtie sur la rive du lac Érié, à l'embouchure de la rivière Niagara. Cette pittoresque localité est l'hôte conjointe du Festival de l'amitié.

Ce festival a été organisé pour la première fois il y a sept ans, pour reconnaître et commémorer 175 années de paix entre les villes de Fort Erie, en Ontario, et Buffalo, dans l'État de New York, et entre le Canada et les États-Unis. Le festival se tient des deux côtés de la rivière Niagara, qui ont été un des champs de bataille de la guerre de 1812.

Le festival a pour but de donner aux Canadiens et aux Américains l'occasion de célébrer ces liens historiques et de stimuler l'esprit communautaire, la fierté, le développement économique et la conscience culturelle. Il se déroule du 25 juin au 4 juillet, englobant les fêtes nationales de nos deux beaux pays, qui se célèbrent respectivement le 1^{er} juillet et le 4 juillet.

Le Festival de l'amitié attire plus d'un demi-million de personnes chaque année, ainsi que des centaines de vendeurs, d'artistes et d'artisans. Plus important encore, il s'agit d'un événement axé sur la famille et sur la coexistence harmonieuse de deux localités qui furent autrefois en guerre.

À une époque de troubles politiques et de conflits internationaux, je suis fier de promouvoir une entreprise qui célèbre la paix et l'harmonie entre les pays.